

COMMUNIQUE DE SOUTIEN – 19 décembre 2025

Quand la justice devient sélective, la parole devient un devoir

Il est des moments où les faits, par leur enchaînement même, cessent d'être anecdotiques pour devenir révélateurs.

Ce qui se joue aujourd'hui à Moulins dépasse très largement un simple contentieux judiciaire. C'est un symptôme — et peut-être un tournant.

Le mercredi 7 janvier 2026 à 14 heures, Résistance Républicaine sera appelée à comparaître devant le tribunal judiciaire de Moulins, à la suite d'une plainte déposée par **l'Association Office du Tourisme**, pour des faits qualifiés d'« injures », consécutifs à la publication d'un article dénonçant la suppression brutale et injustifiée de l'événement *Murmures de la Cité*, pourtant reconnu comme **le plus grand spectacle immersif d'Auvergne**.

Cette situation soulève une question fondamentale :

n'y a-t-il pas ici les signes d'une **discrimination politique manifeste**, dès lors que l'organisme plaignant exerce une **délégation de service public (DSP)** et se trouve, de ce fait, tenu à un **strict devoir de neutralité du service public** ?

L'Office de tourisme a-t-il agi comme un relais administratif, ou comme un **acteur engagé dans une logique politique**, au mépris de ses obligations institutionnelles ?

A-t-il outrepassé son rôle pour s'inscrire dans une dynamique de **mise à l'écart culturelle et idéologique**, au bénéfice d'un courant politique qui ne supporte plus ce qui échappe à son contrôle symbolique ?

Les plaignants seront représentés par **Maître Alain Jakubowicz**, ancien président de la LICRA, à la tête de l'un des cabinets lyonnais les plus coûteux de la région.

Là encore, la **disproportion des moyens engagés** interroge :

pourquoi tant de célérité, tant de moyens, tant d'empressement lorsqu'il s'agit de poursuivre un média d'opinion, alors que tant d'autres dossiers demeurent sans suite ?

Une question essentielle mérite d'être posée publiquement :

qui financera cette tentative d'intimidation judiciaire ?

Les frais d'avocat et d'huissier seront-ils pris en charge par **la Ville de Moulins** ou par **Moulins Communauté** ?

Les administrés ont le droit de savoir comment est utilisé l'argent public, et à quelles **mancœuvres politiques** il peut servir.

Il est légitime de rappeler aux contribuables que ces fonds proviennent de citoyens attachés à la **culture, au patrimoine, à la transmission**, et en aucun cas à leur effacement, ni à une repentance idéologique permanente.

LA RAPIDITÉ QUI INTERROGE, LE SILENCE QUI ACCABLE

Ce qui frappe d'abord, c'est la **vitesse exceptionnelle de la procédure** :

- assignation rapide,
- audience fixée sans délai excessif,
- instruction diligente.

Dans le même temps — et c'est là que le malaise devient profond — **près de 90 % des plaintes déposées par *Murmures de la Cité* et par ses membres**, portant pourtant sur des faits caractérisés, documentés et circonstanciés, ont été **classées sans suite**.

Recours déposés.
Arguments étayés.
Relances multiples.

Résultat :
personne n'est poursuivi,
les faits seraient insuffisamment établis,
les responsabilités diluées,
les victimes priées d'accepter l'inacceptable.

Il ne s'agit plus d'une impression.
Il s'agit d'un **constat objectif de déséquilibre**.

DEUX JUSTICES, DEUX TRAITEMENTS, DEUX MONDES

D'un côté, une justice prompte, réactive, presque pressée, lorsqu'il s'agit de **réprimer une parole dissidente**, critique, dérangeante, politiquement incorrecte.
De l'autre, une justice lente, frileuse, silencieuse, lorsqu'il s'agit de **protéger ceux qui subissent intimidations, entraves, pressions idéologiques, violences ou diffamations répétées**.

Ce décalage nourrit un sentiment de plus en plus partagé : celui d'une **justice à deux vitesses**, non pas nécessairement écrite, mais pratiquée ; non pas proclamée, mais vécue.

Lorsqu'une justice apparaît comme sélective, elle cesse d'être pleinement crédible.
Et lorsqu'elle perd sa crédibilité, c'est la **confiance républicaine elle-même** qui vacille.

UNE JUSTICE POLITISÉE, OU LA PEUR DE DIRE LE RÉEL

La justice française est de plus en plus exposée à des **pressions idéologiques**, à des **climats politiques**, à des **rapports de force culturels**.

Ce que l'on ne parvient plus à combattre par le débat,
on cherche désormais à le **neutraliser par le droit**,
à l'épuiser par la procédure,
à l'intimider par la menace judiciaire.

La suppression de *Murmures de la Cité*, événement culturel populaire, enraciné et fédérateur, s'inscrit pleinement dans cette logique : celle d'une **censure douce**, administrative, feutrée, mais profondément politique, qui sert objectivement les intérêts d'une gauche radicale en quête de contrôle culturel, de réécriture du récit et d'effacement de ce qui dérange.

MAIS IL EXISTE UN MUR QUE L'ON NE FRANCHIT PAS

Ce mur n'est ni une institution,
ni un texte,
ni un règlement.

Ce mur, c'est **le réel**.

Et le réel, aujourd'hui, c'est aussi le **ras-le-bol**.

Ras-le-bol des créateurs sacrifiés.

Ras-le-bol des bénévoles méprisés.

Ras-le-bol des porteurs de projets abandonnés.

Ras-le-bol des **milliers de spectateurs enthousiastes** que certains tentent d'empêcher de rêver, de transmettre, de célébrer.

Ras-le-bol des citoyens poursuivis pour leurs mots pendant que d'autres ne répondent jamais de leurs actes.

NOTRE SOUTIEN EST TOTAL, NOTRE DÉTERMINATION AUSSI

Nous affirmons un **soutien plein, entier et assumé à Résistance Républicaine**, poursuivie pour avoir exercé ce que la République prétend encore garantir :

- la liberté d'expression,
- la liberté de critique,
- la liberté de nommer les choses.

Nous appelons :

- à une **présence massive, digne et déterminée** au tribunal judiciaire de Moulins le **7 janvier 2026**,
- à la **diffusion large de cette affaire**,
- à la **solidarité active** envers tous ceux qui refusent de céder à l'intimidation judiciaire.

Car il faut le rappeler avec fermeté :

en France, la souveraineté n'appartient ni aux juges, ni aux offices subventionnés, ni aux idéologies dominantes.

Elle appartient au peuple.

Et le peuple commence à se souvenir de cette vérité.



Pour nous soutenir dans ce combat : faites un don.

www.murmures-de-la-cite.fr/nous-soutenir

Joyeux Noël !

Guillaume Senet

Président de Murmures de la Cité

COMMUNIQUE DE PRESSE – 24 novembre 2025

2100 places à vendre dès le 1er décembre : que chacun en soit témoin

Depuis des semaines, notre spectacle *Murmures de la Cité* subit des pressions, des campagnes de dénigrement et des tentatives d'intimidation destinées à faire taire une création culturelle indépendante, enracinée et fière de l'être.

Des groupuscules idéologiques, persuadés de détenir le monopole du bien et du vrai, ont cru pouvoir imposer leur loi par le vacarme, la menace et les manipulations. Ils ont essayé d'effrayer, de salir, d'empêcher.

Qu'ils sachent aujourd'hui ceci :
nous ne céderons pas.

L'Auvergne et le Bourbonnais ne sont pas des terres que l'on fait plier. Ce sont des terres qui se relèvent, qui se dressent, qui refusent la censure — sous quelque forme qu'elle se présente. Les pressions que nous avons subies sont la preuve éclatante d'une chose : ceux qui veulent faire taire la culture enracinée craignent son succès. Ils craignent un peuple fier. Ils craignent ce qui ne dépend plus d'eux.

Mais plus nous serons attaqués, plus nous serons intransigeants.

Plus ils tenteront d'éteindre notre voix, plus nous parlerons fort.

Plus ils chercheront à nous faire disparaître, plus nous ferons résonner les *Murmures de la Cité*.

Qu'ils osent : nous ne reculerons jamais.

Car ce spectacle n'est pas seulement un rendez-vous artistique.

C'est un acte de liberté.

Un acte de résistance culturelle.

Une affirmation tranquille, fière, déterminée :

notre histoire, nos paysages, nos voix, nos traditions n'appartiennent à personne — et certainement pas à ceux qui veulent les confisquer au nom de leur idéologie.

Alors nous le proclamons aujourd'hui :

2100 places seront mises en vente dès le 1er décembre.

Que chacun vienne voir, entendre, ressentir.

Que chacun juge par lui-même.

Les intimidations n'ont pas suffi à nous faire taire.

Elles n'ont fait que renforcer notre volonté.

À ceux qui rêvaient de nous faire disparaître :

vous avez réveillé l'Auvergne.

Vous avez réveillé le Bourbonnais.

Vous avez réveillé un peuple qui ne courbe plus l'échine.

Murmures de la Cité se tiendra.

Et il se tiendra d'autant plus fort qu'on a voulu l'empêcher d'exister.

Guillaume Senet – Président de Murmures de la Cité

COMMUNIQUE DE PRESSE – 25 aout 2025

REDÉCOUVRIR LA JOIE DES DANSES TRADITIONNELLES : UN ART POPULAIRE, ENRACINÉ ET FRATERNEL

Il est des gestes anciens qui, sans bruit, racontent l'âme d'un peuple. Les danses traditionnelles en font partie. Trop longtemps reléguées aux marges ou réduites à une simple curiosité folklorique, elles reviennent aujourd'hui par la grande porte du cœur : comme un remède joyeux à l'isolement, comme une manière simple et humaine de faire société. Non pas dans l'abstraction des discours ou les fractures des idéologies, mais dans le mouvement du corps, le rythme partagé, le cercle qui unit au lieu d'exclure.

Les danses traditionnelles, dans notre Bourbonnais comme ailleurs, ne sont pas un divertissement du passé. Elles sont nées dans la vérité des jours. Elles accompagnaient les grands moments de la vie rurale, ponctuaient les saisons, soulageaient la fatigue des moissons, donnaient une forme joyeuse à la solidarité après la fenaison, les vendanges, les labours. Elles étaient présentes aux mariages, aux communions, aux veillées. Elles étaient populaires, non pas parce qu'elles étaient simplistes, mais parce qu'elles appartenaient à tous. Elles créaient du lien, elles donnaient un rythme au temps, elles structuraient les émotions collectives.

Et si, justement, ce qui manque à notre société contemporaine, c'était cela ? Cette capacité à se rassembler, non autour d'un écran, mais d'une cornemuse, d'un violon, d'une vielle ou d'un accordéon ? Cette joie partagée qui ne divise pas selon les opinions ou les origines, mais qui unit par le geste, le rire, le pas commun ? Les danses traditionnelles ne parlent pas la langue des réseaux sociaux ni celle des slogans. Elles parlent celle du réel, du contact, de la simplicité, du rythme qui élève sans exclure.

Aujourd'hui, nous voyons renaître cette attente. Les jeunes comme les anciens redécouvrent, souvent avec émerveillement, que danser un cercle circassien ou une bourrée n'est pas seulement une tradition : c'est une expérience. Une expérience de communauté, de respect mutuel, de célébration de la vie. Il y a dans ces danses quelque chose de profondément démocratique et fraternel. On s'y attend, on s'y regarde, on s'y écoute. Il faut s'y plier à une cadence commune, faire corps. On y entre avec timidité parfois, mais on en sort grandi, souriant, transformé.

C'est pourquoi *Murmures de la Cité* entend faire toute leur place à ces danses. Parce qu'elles portent en elles l'âme d'un peuple, parce qu'elles sont un trésor oublié d'unité, parce qu'elles réconcilient la fête et le sens, la joie et l'histoire, l'élan collectif et l'enracinement.

Nous croyons qu'il y a là une piste pour demain. Une manière nouvelle – et pourtant si ancienne – de faire revivre l'esprit de communauté. De redonner corps à cette France qui danse quand elle ne sait plus quoi dire, qui chante pour supporter le quotidien, qui se transmet dans un pas joyeux autant que dans un discours.

Alors, laissons les danses traditionnelles reprendre vie. Pas comme un musée, mais comme un avenir. Un avenir à hauteur d'homme, de village, de musique et de fête. Un avenir qui rassemble au lieu de diviser. Un avenir qui fait du bien.

Les enfants, eux, ne s'y trompent pas : ils entrent dans la danse avec un sourire grand comme l'enfance. Leur curiosité, leur spontanéité, leur capacité à s'approprier rapidement ces gestes anciens en font les meilleurs passeurs de tradition. Dès que la musique retentit, ils percutent, sautillent, attrapent le rythme avec une aisance joyeuse, même si leurs petites jambes les obligent à courir pour suivre. Et face à eux, les adultes, parfois plus hésitants, finissent par se laisser emporter à leur tour, ravis de cette énergie communicative. C'est tout un monde de transmission heureuse qui s'ouvre ainsi dans les écoles et les ateliers que nous proposons (*Académie de Murmures de la Cité*) : les enfants apprennent à danser ensemble, à écouter les autres, à respecter une cadence commune.



Ils cultivent la mémoire, le sens du collectif, la joie d'un apprentissage enraciné. Et lorsqu'ils dansent aux côtés de leurs aînés, c'est toute une génération qui applaudit : les jambes sont plus longues, les pas plus lents peut-être, mais les sourires sont les mêmes, les coeurs battent à l'unisson, et tout le monde célèbre, le temps d'une danse, le bonheur d'être ensemble.

C'est dans cet esprit que nous préparons, le samedi 11 octobre, un grand événement populaire, une fête rurale et enracinée, conçue pour rassembler toutes les générations autour de ce qui fait la richesse de notre terroir : **champignons, cochons, chansons et traditions**. Accordéon, cornemuse, vielle seront au rendez-vous, aux côtés des stands paysans, des danses bourbonnaises, des costumes anciens, des contes pour enfants et des produits du terroir. Une journée entière pour réapprendre à vivre ensemble, simplement, au rythme d'un territoire trop longtemps méprisé. Pour renouer avec ce que nous avons de plus précieux : le lien.

Les danses traditionnelles, les fêtes rurales, les chants anciens sont plus que des souvenirs : ce sont des semences. Elles ne regardent pas seulement vers le passé : elles offrent un socle pour demain. Un demain plus enraciné, plus joyeux, plus fraternel. Alors dansons, chantons, partageons. Non pour fuir le réel, mais pour mieux l'habiter.

Guillaume Senet

Président de Murmures de la Cité



COMMUNIQUE DE PRESSE – 21 juillet 2025

Murmures de la Cité : la flamme brille encore !

Les trois premières représentations de *Murmures de la Cité* sont achevées. Et à ceux qui attendaient le bide ou le scandale, nous n'avons qu'un mot à répondre : **merci**. Merci au public venu en nombre — plus de 2 000 spectateurs réunis autour de cette fresque populaire et exigeante —, merci aux centaines de bénévoles qui ont donné de leur temps, de leur énergie, de leur cœur. Merci à tous ceux qui ont cru, qui ont porté, qui ont bâti.

Car oui, le succès est là. Simplement, profondément, clairement. **Trois soirs pleins. Des gradins debout. Des visages émus. Des enfants qui rêvent, des anciens qui se souviennent. Des familles entières réunies, de tous âges, de tous horizons, portées ensemble par une émotion commune.** Cela ne se mesure pas seulement en chiffres ou en articles, mais dans les silences suspendus, dans les applaudissements nourris, dans les mots échangés à la sortie du spectacle : “merci pour ce moment”, “vous avez réveillé quelque chose en nous”. C'est cela, notre vraie victoire. Et elle est partagée.

Dès les premières minutes du spectacle, une voix nous accompagne. Celle d'un grand-père, veillant sur son petit-fils comme sur les générations futures. Et cette voix dit, à travers les siècles et les pierres :

“Cette flamme, mon enfant, tant qu’elle brille, elle peut rallumer tout un peuple.”

Cette phrase n'est pas seulement un fil rouge de notre récit. Elle est notre espérance. Elle est notre mission.

Cette flamme, c'est la flamme du beau, du vrai, du bien. C'est la flamme de l'Histoire, transmise plutôt qu'effacée. C'est la flamme de la culture, enracinée plutôt que déracinée. C'est la flamme d'un peuple qui ne renonce pas, qui ne s'excuse pas d'exister, qui se lève encore pour contempler, pour bâtir, pour transmettre. C'est une flamme fragile, certes, que certains aimeraient voir s'éteindre. Mais c'est une flamme que nous avons vue brûler dans les yeux des enfants costumés, des figurants fatigués mais heureux, des spectateurs éblouis.

Ce que nous avons fait ensemble, ces derniers mois, dépasse un simple spectacle. **Nous avons construit. Nous avons bâti. Non contre, mais avec. Non pour dénoncer, mais pour transmettre.** Nous avons rassemblé des artistes, des techniciens, des couturiers, des menuisiers, des jeunes et des anciens, des croyants et des agnostiques, des ruraux et des urbains. Tous unis par le goût du vrai, le désir du beau, la soif de sens. Dans un monde qui se fracture, nous avons rassemblé. Dans une époque qui déconstruit, nous avons élevé.

Nous savons que cela dérange. Que cette réussite suscite des crispations. Que certains, y compris dans la presse locale, ont choisi de faire de l'opposition idéologique leur seul fil conducteur. Non pas pour informer, mais pour diviser. Non pas pour comprendre, mais pour caricaturer. Nous le regrettons sincèrement, car nous croyons à la liberté d'opinion. Mais il est des seuils à ne pas franchir. Quand une rédaction fait sciemment le choix de mépriser les gens qu'elle prétend informer, de disqualifier ce que des milliers de personnes plébiscitent, il n'est pas interdit, bien au contraire, de poser un geste simple : **celui de la résiliation.**

À ceux qui se sentent trahis par les postures idéologiques de **La Montagne** ou de **La Semaine de l'Allier**, à ceux qui ne se reconnaissent plus dans le ton condescendant, militant ou systématiquement hostile de certaines tribunes locales : vous êtes libres. **Libres de dire que trop, c'est trop.** Libres de soutenir, par vos actes, des projets qui respectent votre intelligence et votre histoire. Libres de faire confiance à ce que vous voyez, à ce que vous vivez, plutôt qu'à ceux qui prétendent vous en expliquer le sens contre toute évidence.

Oui, le réel existe encore. Il a un visage, une voix, une chaleur. Il a pris corps ces soirs d'été à Moulins, dans un décor de cathédrales et de batailles, de chants et de silences. Il n'a pas besoin d'artifice ni d'idéologie. Il est là, simplement. Et nous en sommes les témoins.

Ce n'est pas la fin d'une aventure. C'est une étape. La flamme brûle encore, et plus que jamais, **elle rayonne, elle rassemble, elle éclaire, elle se transmet.** Merci à tous ceux qui l'ont portée. Merci à tous ceux qui la garderont vivante.

Murmures de la Cité reviendra. Plus fort, plus beau, plus grand. Car ce que nous avons fait ici n'est pas une parenthèse : c'est un socle. Et sur ce socle, nous continuerons à bâtir. Ensemble.

Guillaume Senet

Président de Murmures de la Cité



COMMUNIQUE DE PRESSE – 5 juillet 2025

Murmures de la Cité : le triomphe du réel sur l'idéologie

Alors que certains espéraient voir ce projet sombrer dans l'oubli ou l'opprobre, *Murmures de la Cité* vient d'écrire l'un de ces petits miracles locaux qui en disent beaucoup sur l'état réel du pays : **le spectacle affiche complet**. À une semaine de la première, toutes les places sont vendues, tous les gradins seront pleins, et ce malgré — ou plutôt grâce à — une campagne d'hostilité aussi bruyante que vainement menée par une minorité militante radicalisée.

Quand l'idéologie rêve de remplacer l'Histoire

Il est utile, à ce stade, d'imaginer ce qu'aurait été le spectacle rêvé par nos censeurs. Un spectacle rééduquant plutôt que transmettant, accusant plutôt que racontant. Un spectacle sinistre, où chaque époque serait prétexte à un procès moral, chaque héros un criminel en puissance, chaque pierre de cathédrale un signe d'oppression. La République romaine y deviendrait un système de domination de classe, Saint Louis une caricature antisémite, Jeanne d'Arc une victime hystérique à enfermer, et Napoléon un bourreau colonial à faire disparaître des manuels. Quant au XXe siècle, il n'aurait d'autre but que de conduire, tel un couloir de la honte, des tranchées de Verdun à Auschwitz, pour aboutir sur un unique verdict : **l'Occident est coupable, et la France plus que les autres**.

Entre chaque tableau, un personnage récurrent : **le Spectateur Coupable™**, qu'on oblige à pleurer, s'excuser, se détester — ou se taire.

Bref, une psychanalyse nationale collective, subventionnée, obligatoire et traumatisante, dès 8 ans. Tout pour gâcher l'enfance, faire pleurer Grand Mère, et enseigner la haine de soi comme matière principale du socle commun.

Murmures de la Cité : un autre choix, un autre monde

À chaque ambition locale, vous répondez par une injure : l'attractivité devient "fascisme", le tourisme "patriarcat", et le développement "lutte des classes". Toute lumière vous fait hurler à "l'heure la plus sombre".

Face à cette morosité idéologique, nous avons fait un autre choix. Celui de l'émerveillement, de la transmission, de la mise en scène du **beau**, du **vrai**, du **réel**. Nous avons osé raconter l'Histoire autrement : non pas en la niant, ni en la parant d'illusions, mais en la réhabilitant dans sa profondeur, sa complexité et sa grandeur.

Murmures de la Cité n'est pas une relecture victimale, mais une traversée vivante. Un spectacle exigeant, immersif, enraciné. Une fresque où la France n'est pas réduite à ses fautes, mais présentée dans sa totalité : sa culture, ses drames, ses génies, ses traditions, sa continuité. Là où d'autres dénoncent, nous avons raconté. Là où certains divisent, nous avons rassemblé. Là où beaucoup s'excusent d'exister, nous avons **osé aimer ce que nous sommes**.

Le public a tranché : la France n'est pas une faute

Le résultat est sans appel. Toutes les places sont parties. Le bouche-à-oreille a vaincu la censure. Les familles, les curieux, les passionnés, les enracinés et les sceptiques sont venus, viennent, viendront. Non parce que nous sommes dans l'air du temps — nous ne le sommes pas, et c'est tant mieux —, mais parce que ce que nous avons proposé **répond à une attente profonde** : celle d'un récit collectif, d'une mémoire commune, d'un lien entre générations qui ne passe pas par la repentance mais par la fierté, par l'émotion, par le partage.

Pendant que certains écrivaient des tribunes, nous bâtissions des décors.
Pendant qu'ils nous accusaient de "réaction", nous offrions de la **création**.
Pendant qu'ils diffamaient, nous recrutions, répétions, peaufinions.



Et aujourd'hui, **le peuple tranche**. Et il ne choisit pas les pleurnicheries idéologiques. Il choisit la fête. Il choisit l'Histoire. Il choisit **la France**.

À ceux qui nous combattent : vous avez perdu. Et ce n'est qu'un début.

Ce communiqué ne s'adresse pas seulement à notre public et à nos bénévoles, à qui nous disons notre gratitude et notre fierté. Il s'adresse aussi, clairement, à ceux qui ont tenté — sans succès — de faire taire ce projet. À ceux qui, depuis des mois, mènent une campagne d'intimidation médiatique et politique, alimentée par des fantasmes, des mensonges, des raccourcis et une haine féroce de tout ce qui ne pense pas comme eux.

À vous, nous disons ceci : **vous avez perdu**. Non pas une bataille d'idées sur les plateaux de télévision, mais le contact avec le réel.

Vous ne représentez rien d'autre que vous-mêmes.

Vous criez dans le vide pendant que nous parlons à des salles pleines.

Vous brandissez l'indignation quand nous créons l'adhésion.

Et surtout, vous ignorez une chose essentielle : **le peuple n'est plus dupé**.

La France réelle — celle qui travaille, transmet, espère et bâtit — ne vous écoute plus. Elle vous regarde avec cette bienveillance ironique qu'on réserve aux vieilles doctrines usées, qui n'effraient plus personne.

Murmures de la Cité aura bien lieu. Il est complet. Et il reviendra.

Guillaume Senet

Président de Murmures de la Cité



COMMUNIQUE DE PRESSE – 2 juillet 2025

Le Village de la Cité ouvre bientôt ses portes !

Dans une semaine, le Village de la Cité vous invite à un voyage à travers les âges au Centre National du Costume et de la Scène.

Reconstitutions historiques : camps romain, médiéval, napoléonien, 14-18 et Libération

Danses traditionnelles : découvrez la Bourrée bourbonnaise et d'autres danses d'époque

Promenades en calèche : baladez-vous à l'ancienne dans les rues de Moulins

Comptoir coopératif : produits locaux, artisanat, saveurs du terroir

Bar de la Cité : un espace convivial pour boire un verre ou grignoter

Infos pratiques :

Horaires : 10h-18h

Lieu : Centre National du Costume et de la Scène

Entrée libre

Plus d'infos : www.murmures-de-la-cite.fr/le-village

Un avant-goût vivant et festif du grand spectacle Murmures de la Cité !



COMMUNIQUÉ DE PRESSE – MOULINS LE 23 JUIN 2025

Murmures de la Cité : merci à ceux qui font vivre ce projet

À moins de trois semaines des premières représentations de *Murmures de la Cité*, l'excitation monte et les préparatifs s'intensifient. Nous sommes dans les starting-blocks pour vous offrir un moment inoubliable – un voyage dans le temps à la rencontre de notre histoire, à la fois éducatif, ludique et profondément enraciné dans notre territoire.

La semaine dernière, le **Conseil municipal de Moulins** a été l'occasion d'un geste que nous voulons saluer.

Nous adressons un **remerciement sincère à Monsieur Pierre-André Périssol**, maire de Moulins, à **Madame Bernadette Martin**, son adjointe, et à **Monsieur Stéphane Lunte**, pour leurs mots d'encouragement et leur soutien affiché au spectacle.

Leurs prises de position nous rappellent que, malgré les différences de sensibilité, des projets comme le nôtre peuvent rassembler autour de ce qui nous unit : **notre histoire, notre territoire, et le goût de la transmission**.

Nous remercions également **Monsieur Claude Riboulet**, président du Conseil départemental de l'Allier, pour ses paroles en faveur de *Murmures de la Cité*, prononcées lors de la dernière séance du Conseil départemental. Ce soutien compte énormément pour nous et pour l'ensemble des bénévoles mobilisés.

Aujourd'hui plus que jamais, alors que certains tentent de politiser ou de caricaturer l'initiative, il est bon de rappeler ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons :

- pour **organiser un spectacle à visée éducative et ludique**,
- pour **faire aimer notre histoire**,
- pour **transmettre le goût de la France et du Bourbonnais**,
- et pour **rassembler, au-delà des querelles partisanes**.

Murmures de la Cité, c'est **plus de 350 bénévoles**, artisans, artistes, habitants, jeunes et anciens, qui s'engagent chaque semaine pour construire un projet culturel ancré dans l'histoire locale.

C'est un spectacle conçu pour rassembler, non pour diviser ; pour **faire vivre le patrimoine**, non pour en faire un prétexte à des affrontements idéologiques.

Nous tenons aussi à **remercier du fond du cœur la population locale**, qui ne cesse de nous soutenir, par ses encouragements, sa présence, ses coups de main et sa bienveillance. C'est ce lien direct, concret, avec les habitants du Bourbonnais qui donne toute sa légitimité à *Murmures de la Cité*.

Alors n'attendez plus pour réserver **votre voyage dans le temps** ?

Et rendez-vous très bientôt pour faire ensemble résonner les **Murmures de la Cité**.

#



MURMURES DE LA CITÉ

Communiqué de Presse – Moulins le 5 juin 2025

Les 350 bénévoles de Murmures de la Cité ne céderont pas devant 14 manifestants sur médiatisés

« Murmures de la Cité » : appel à la raison, au calme... et à laisser les gens bâtir en paix.

Depuis plusieurs jours, un étrange ballet s'organise autour du spectacle *Murmures de la Cité*, qui se tiendra à Moulins du 11 au 13 juillet. Un ballet non pas artistique, mais politico-médiatique, aux relents d'une époque que l'on croyait révolue. Les mots sont forts, les postures dramatiques, les convocations médiatiques précipitées... et pourtant, lorsqu'on regarde les faits, tout cela ressemble à une gigantesque bulle de savon.

14 manifestants. Oui, vous avez bien lu et vu. 14.

C'est le nombre exact de participants à la manifestation organisée ce mercredi 4 juin à Moulins, à l'appel d'un certain « collectif laïque et républicain » composé essentiellement... d'eux-mêmes. 14 irréductibles laïcards fossilisés, armés de quelques banderoles, encadrés par un nombre plus important de journalistes que de manifestants. S'il fallait une preuve que cette polémique ne repose sur rien, la voici : nous sommes dans l'ère du **non-événement surmédiatisé**, de l'indignation sur commande, et de l'hostilité instrumentalisée à des fins politiciennes.

Un spectacle devenu enjeu de stratégie électorale

Qu'est-ce qui motive réellement cette agitation ? Un combat acharné pour faire **annuler des subventions**, soi-disant au nom de la laïcité. Mais où sont les atteintes concrètes à cette laïcité ? Quelle loi est violée ? Quel principe républicain serait bafoué ? Aucun. Pas une ligne, pas une preuve. Seulement des **soupçons d'intentions**, des amalgames douteux, et des procès d'intention aussi absurdes qu'archaïques. Alors, on mène des enquêtes à charge. On fouille les profils personnels. On tente de salir. L'objectif est clair : faire peur. Isoler. Décourager les soutiens. Faire pression. Certains commerçants se voient sommés de retirer nos affiches. Des bénévoles reçoivent des menaces. Des élus diffusent noms, adresses, voire photos de domiciles. Et pendant ce temps-là, un député se cache dans les haies pour observer nos répétitions. Nous pensions que ces méthodes appartenaient à une autre époque. Visiblement, les vieux réflexes staliniens ont la vie dure.

Il est également regrettable de constater que certains s'en prennent non pas au projet lui-même, mais à des personnes, réelles ou supposées, qui y seraient associées, dans une logique d'**attaques ad hominem** totalement déplacée. Or *Murmures de la Cité* n'est pas le projet d'un homme, ni d'un courant, ni d'un clan : c'est celui d'un **territoire tout entier**, d'une population à la fois **singulière et plurielle**, riche de ses particularismes, de ses histoires, de ses talents. Réduire cette dynamique collective à une figure ou une intention fantasmée, c'est mépriser l'engagement sincère de tous ceux qui œuvrent, souvent dans l'ombre, pour faire rayonner le Bourbonnais. C'est non seulement injuste, mais aussi révélateur d'un malaise : celui de ceux qui, faute de projet, s'en prennent aux bâtisseurs.

Soyons clairs : l'association qui porte ce projet est culturelle, ouverte à tous, et animée par des bénévoles de toutes convictions. Il ne s'agit ni d'un mouvement religieux, ni d'un groupe politique. Il s'agit d'une **envie commune de faire vivre un territoire, de transmettre son histoire, et de fédérer ses habitants autour d'un grand moment artistique et patrimonial**.

Laissez les bâtisseurs bâtir

Le Bourbonnais a besoin d'énergie, d'initiatives, d'audace. Il n'a pas besoin qu'on envoie des élus fouiller dans les poubelles numériques de ceux qui créent, ou des militants venir menacer les commerçants qui nous soutiennent. Ce climat délétère est indigne.

Pourquoi donc vouloir censurer, empêcher, diviser ? Pourquoi cette peur panique de voir le

patrimoine bourbonnais célébré avec fierté, et les habitants rassemblés dans un élan de créativité partagée ? Serait-ce parce que cette initiative ne vient pas du bon bord politique ? Faut-il désormais montrer sa carte de parti pour avoir le droit d'émerveiller ?

La politique, lorsqu'elle devient vindicative et mesquine, **devient ridicule**. Il faut savoir **laisser les artistes créer, les bénévoles agir, et les territoires respirer**.

Une mobilisation qui dépasse les caricatures

Mais ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que *Murmures de la Cité* est bien plus fort que leurs petites manœuvres. Car il repose sur quelque chose de profondément enraciné : l'amour de notre pays. L'envie de le transmettre. De raconter ce qu'il a de plus noble. De faire vivre son histoire à ceux qui l'habitent aujourd'hui.

« *Murmures de la Cité* », c'est **plus de 350 bénévoles**, des artisans, des artistes, des habitants, des jeunes et des anciens qui s'engagent pour construire un projet de qualité, ancré dans l'histoire locale. C'est un événement pensé **pour rassembler**, pas pour exclure ; pour faire aimer le Bourbonnais, pas pour le transformer en champ de bataille idéologique.

Alors oui, ce spectacle dérange. Il dérange ceux qui n'acceptent pas de perdre leur monopole culturel. Il dérange ceux qui pensent que la mémoire de notre pays doit être réécrite ou déconstruite. Il dérange parce qu'il plaît.

Mais qu'on se le dise : **ce ne sont pas 14 militants de la protestation permanente qui feront taire la ferveur de centaines de bénévoles**. Ce ne sont pas trois tweets vengeurs qui effaceront des mois de travail acharné. Ce ne sont pas des meetings masqués en cortèges citoyens qui feront oublier le fond : *Murmures de la Cité* est un projet sincère, ambitieux, porteur d'espoir, et nécessaire.

Un message à nos concitoyens

À tous les Bourbonnais : ne vous laissez pas entraîner par le vacarme d'une ultra-minorité qui tente de faire croire qu'elle parle au nom de tous. La presse locale, en relayant avec complaisance cette opération de communication politique, montre moins son souci de l'information que sa perméabilité aux injonctions partisanes. À chacun d'en tirer ses conclusions.

Nous en appelons à la **raison**, à la **paix civile**, et à la **liberté de création**. C'est dans ces valeurs, et non dans les procès idéologiques, que les territoires respirent.

Le Bourbonnais mérite mieux que ces querelles stériles. Il mérite qu'on lui parle d'avenir, d'art, de beauté. Il mérite qu'on le fasse vibrer, non qu'on le caricature.

A tous ceux qui nous soutiennent, qui nous encouragent, qui nous écrivent, qui s'engagent à nos côtés : merci !

Nous continuerons. Parce que nous croyons à la culture vivante. Parce que nous croyons au pouvoir du beau. Parce que nous croyons que le Bourbonnais mérite d'être fier de lui-même. Parce que nous croyons, tout simplement, à la France.

Et c'est exactement ce que nous allons continuer à faire, **en paix, avec joie, et avec le sourire**.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Moulins, le 27 Mai 2025

MURMURES DE LA CITÉ :

UN PROJET FÉDÉRATEUR AU SERVICE DU PATRIMOINE ET DU LIEN SOCIAL

Depuis un an, l'association Murmures de la Cité prépare un grand spectacle historique et immersif, prévu les 11, 12 et 13 juillet sur la place du Centre national du costume de scène, à Moulins (Allier).

Ce projet réunit plus de 300 bénévoles, venus de toute la France, sans étiquette politique, animés par un seul désir : faire revivre l'histoire locale à travers l'art et la mémoire. À la tête de cette aventure : Guillaume Senet, jeune catholique engagé, entouré d'une équipe passionnée et ouverte.

Mais ce projet culturel fait aujourd'hui l'objet d'une attaque idéologique d'une rare violence. Le député communiste Yannick Monnet, soutenu par plusieurs élus de gauche, a lancé une campagne de dénigrement publique, accusant sans fondement l'association d'être liée à l'extrême droite et de vouloir "coloniser l'Allier". La gauche radicale revendique même "l'unité contre Murmures de la Cité", comme s'il s'agissait d'un ennemi politique. Les attaques visent également les soutiens de l'association, en particulier la Fondation du Bien Commun, présidée par Pierre-Édouard Stérin.

Le scandale est là : 300 personnes, non politisées, sont aujourd'hui la cible d'une offensive injuste, brutale et mensongère, simplement parce qu'elles ont choisi de s'engager dans un projet culturel enraciné, exigeant et respectueux de l'histoire.

Murmures de la Cité est né d'une volonté simple : raconter l'Histoire, valoriser notre patrimoine, et créer un espace de rencontre intergénérationnel, d'apprentissage artistique et de découverte culturelle. À aucun moment, cette initiative n'a été animée par une idéologie ou une exclusion quelconque. Bien au contraire, ce sont ces principes d'ouverture et de respect mutuel qui ont permis à tant de bénévoles de se retrouver autour d'un projet commun, librement et dans un climat fraternel.

Cette aventure s'inscrit dans une démarche de transmission, de création et d'unité. Les raccourcis idéologiques, les procès d'intention ou les amalgames n'ont pas leur place ici. Ce spectacle propose une traversée du temps, nourrie d'images et d'émotions.

Murmures de la Cité invite chacun à venir se faire sa propre idée, à la lumière de la scène, des costumes, de la musique, de la danse, du texte et de l'émotion partagée. La culture ne se crie pas sur les réseaux sociaux ni au travers de la presse, elle se vit, ensemble.

#